

Ghislain Bellavance et Clarence Briand

Bénévoles à North Battleford

Hébergement des aînés à North Battleford

L'histoire de l'hébergement de nos aînés francophones est très liée avec la formation de la paroisse francophone de Saint-André. Environ cent quinze familles canadiennes-françaises vivaient dans les Battleford au début des années soixante et plusieurs étaient inquiètes. Le français avait presque disparu dans nos écoles et en même temps la paroisse Notre-Dame à North Battleford avait cessé d'avoir une messe en français le dimanche. Elles craignaient l'assimilation dans le flot anglais et voulaient à tout prix préserver l'identité du groupe fondateur de notre ville et de notre pays.

L'Abbé Arthur Marchildon qui était le curé d'une des paroisses avait toujours été très impliqué dans l'éducation française dans la province et déplorait le manque d'école française. Aussi, il nourrissait le projet d'un foyer pour aînés où ils pourraient vivre leur retraite et un second foyer pour ceux et celles qui auraient besoin de soins dans leur vieillesse. C'est alors, qu'après plusieurs réunions des intéressés, l'Abbé et une délégation firent des démarches auprès de l'évêque pour construire une église-école francophone.

L'évêque est d'accord et l'Abbé est nommé curé, mais l'évêque leur dit qu'il n'a pas les fonds pour supporter une nouvelle paroisse, donc ils doivent se financer eux-mêmes. La Société Saint-André fut alors incorporée dans le but de recueillir les fonds nécessaires. Sans donner les détails, on a réussi à trouver le terrain, les fonds et le 11 octobre 1962, la construction commença finalement.

Les débuts de l'école sont pénibles, le tout est financé par les parents et quelques bénévoles. En 1965, la commission scolaire accepta de payer les professeurs et en 1970, l'école fut reconnue comme école désignée selon les critères du gouvernement. La population de l'école augmenta très rapidement, en 1980, elle déménage et devient l'École Notre-Dame avec près de deux cent élèves. Les classes vides servent comme prématernelle et un club d'âge d'or.

L'Abbé et la Société n'ont pas oublié les projets pour aînés et ont continué à recueillir des fonds et se rencontrer avec les autorités de la ville et de la province. Ayant réussi une entente avec la province, la Société Joseph Breton inc. est formée, pour devenir le conseil d'administration. La construction commence en 1976 pour ouvrir ses portes durant l'été de 1977. Les quarante lits de La Villa Pascal sont vite occupés. La province a le contrôle de la sélection du personnel et le financement des soins. Sask Health prend contrôle total en 1983. Le foyer reste désigné ethnique et religieux, et le CA est encore la Société Joseph Breton.

Encore une période de négociations par la Société Saint-André pour réaliser le deuxième projet de l'Abbé Marchildon. Finalement en 1988, en collaboration avec Sask Housing la construction se fait en deux étapes. L'école est transformée en appartements et une partie du terrain devient d'autres appartements.

Enfin, le Manoir Marchildon ouvre ses portes en novembre 1989. Le conseil d'administration, Manoir Marchildon inc. est formé de la Société Saint-André et gère tous les appartements en partenariat avec Sask Housing. Le tout est sous le même toit avec l'église. Les dépenses sont réparties entre les dix appartements subventionnés par Sask Housing, les trois de la Société et l'église. Tous nos locataires sont francophones. La liste d'attente pour entrer est longue.

Vision

La Société Joseph Breton demeure le conseil d'administration et Sask Health semble être satisfait de supporter leurs décisions.

Le Manoir est un grand succès et a une excellente réputation. Nous avons indiqué nos plans à Sask Housing qui semble intéressé pour le moment. La Société est en très bonne condition financière.